



Rapport d'Activités

Année 2024

1 - Présentation de l'association

L'association a été créée en 2015, sous le régime des associations de la loi de 1901, à l'initiative de la mairie de Sens qui avait pour volonté de créer une association des Amis des Musées de Sens pour développer la visibilité des Musées, et fidéliser ses visiteurs.

La mairie s'est adressée à Madame Françoise Schmitt, professionnelle du monde de la culture qui a fait bénéficier l'association de son expérience et de ses compétences.

L'objectif d'Aderamus est de soutenir l'action des Musées de Sens et plus spécialement de participer à l'enrichissement de leurs collections. L'association se propose de rechercher des dons et ou legs au bénéfice des Musées de Sens.

En parallèle, l'association organise des conférences, des visites et des voyages culturels.

2 - les Membres

L'association compte au 31 décembre 2024 143 membres contre 138 au 31 décembre 2023. Le nombre des adhérents augmente à nouveau après le creux lié à la crise de la Covid. La majeure partie des membres sont sénonais mais nous comptons quelques membres d'autres régions, notamment de la région parisienne..

3 - Les Partenaires

L'association bénéficie du soutien d'un partenaire public à savoir la mairie de Sens, qui chaque année apporte son soutien à AderamuS.

AderamuS est membre de la Fédération Française des Amis des Musées (FFSAM) depuis 2022 qui apporte son soutien en étant l'interlocuteur privilégié des responsables institutionnels et culturels.

AderamuS est également membre du Groupement Régional des Associations des Amis des Musées de Bourgogne Franche Comté (GRAAM). Le 29 avril 2024 a eu lieu son assemblée générale à Pontarlier à laquelle Aderamus a participé. A cette assemblée générale, le Président de la FFSAM Monsieur René Faure et la Vice-Présidente Anne-Marie Lebocq ont présenté la stratégie de la fédération pour 2024-2027 et les actions en cours reposant sur trois axes : (i) le développement d'une meilleure représentation des sociétés d'amis de musées, (ii) l'amélioration de la visibilité et la compréhension du rôle des amis des musées (iii) le soutien actif au développement culturel des musées.

L'association bénéficie également du soutien de plusieurs entreprises de Sens qui apportent leur soutien souvent en nature. Nous pouvons citer Bureau-Vallée, les magasins Carrefour et Leclerc, le 25.

Parmi les partenaires actifs d'Aderamus nous comptons au premier chef, Madame Stéphanie Cabanne, conférencière, qui anime les conférences données au Cerep et les sorties dans les musées ou expositions de Paris. Nous avons aussi des partenaires qui interviennent de manière plus ponctuel.

✓ Madame Stéphanie Cabanne est diplômée du IIe Cycle de l'Ecole du Louvre où elle enseigne l'Histoire de la peinture de la Renaissance aux étudiants de 2e année. Conférencière à la Réunion des musées nationaux depuis 2001, elle a travaillé au Louvre, au Château de Versailles et aux Galeries nationales du Grand-Palais et exerce actuellement au musée du Moyen-Age et des Thermes de Cluny ainsi qu'au Louvre. Elle a également rédigé pour la RMN les dossiers pédagogiques en ligne des expositions du Grand-Palais ainsi que des notices d'oeuvres pour le site panoramadelart.com. Sur Instagram, elle présente chaque jour une oeuvre sur le compte : compte @letableaudujour_stefdecab.

✓ Marc André Paulin est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art, restaurateur du patrimoine en mobilier et objets d'art devant l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et spécialiste en mobilier et objets d'art devant l'Institut d'études supérieures des Arts à Paris. Il est aujourd'hui responsable de l'atelier de restauration mobilier au centre de recherche et de restauration des musées de France situé au Louvre. En collaboration avec le département des objets d'art du musée du Louvre, il étudie et restaure le mobilier attribué à André-Charles Boulle. Il a également étudié et restauré le secrétaire à cylindre de Louis XV situé à Versailles réalisé par Jean-François Oeben et Jean-Henri Riesener ainsi que le bureau recouvert de nacre et d'argent livré pour Marie-Antoinette au château de Fontainebleau.

✓ La société des amis du musée de l'homme est également partenaire d'Aderamus et son Président Vincent Timothée est également membre du conseil d'administration d'Aderamus. A ce titre, il intervient pour le bénéfice d'Aderamus pour ses conseils avisés. Nous soulignons bien sûr son intervention lors de la soirée des mécènes organisée le 13 décembre 2024. Vincent Timothée a aussi organisé pour les adhérents d'Aderamus la visite au musée de l'Homme pour l'exposition «Préhistomania».

4 - la gouvernance

L'association est gérée et animée par un conseil d'administration, et un bureau. La composition du conseil d'administration et du bureau a été modifiée par les conseils d'administration du 4 et 20 janvier 2024.

Monsieur Jean-Louis Dodet administrateur et trésorier a souhaité donné sa démission. Monsieur Daniel Ethuin a repris la fonction de trésorier. Le conseil d'administration a coopté Madame Françoise Klein en qualité d'administrateur, cooptation ratifiée par l'assemblée générale du 20 janvier 2024.

La composition du conseil d'administration et du bureau en 2024 est la suivante :

Françoise Schmitt
Présidente

Vincent Timothée, Vice-Président ;

Daniel Ethuin, 2^{ème} Vice-Président et Trésorier ;
Laurence Ethuin-Coffinet, représentante de la mairie de Sens ;
Françoise Klein, Secrétaire ;
Evelyne Hardellet, Secrétaire adjointe ;
Jean-Yves Guillaume, Conseiller culturel ;
Mica Martirosyan, Administrateur ;
Agathe Mauperin, Administrateur.

5 – les ressources de l'association

L'association bénéficie de la subvention annuelle de la mairie de Sens d'un montant de 2 000 euros. Les cotisations des adhérents constituent la principale ressource de l'association. Certains adhérents désireux de soutenir financièrement l'action d'AderamuS versent des sommes plus importantes que les simples droits d'adhésion.

6 - les activités 2024

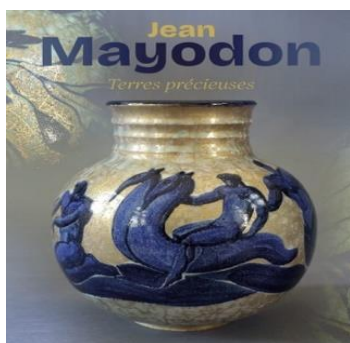
Comme les années précédentes, AderamuS a organisé au cours de l'année 2024 des conférences, des visites et des sorties culturelles.

6-1 les conférences

Au cours de l'année 2024, cinq conférences ont été organisées sur les expositions ci-après rappelées.

- ✓ « **Terres précieuses** » exposition consacrée à l'œuvre de Mayodon conférence d'Anne Lajoix, historienne de l'art et expert.

Les Musées de Sens ont proposé une exposition monographique d'une ampleur inédite



consacrée à Jean Mayodon, l'un des plus grands céramistes du XX^e siècle. L'occasion pour les Musées de Sens de valoriser les 10 pièces du céramiste issues de leurs collections mais aussi de présenter l'œuvre de cet artiste sous un nouvel éclairage, grâce aux nombreux prêts de partenaires institutionnels et privés.

Jean Mayodon, contrairement à beaucoup d'artistes de son époque a fait le choix d'une ornementation figurative, inspirée de l'art grec, islamique, et de la danse. La caractéristique de son œuvre est le travail sur la couleur et l'utilisation de l'or peint réticulé pour l'ornementation. Il donnera assez peu d'information sur les émaux employés mais développera des techniques de cuisson personnelles pour préserver les couleurs.



Coupe vers 1931 faïence émaillée / Sirène et triton faïence chamottée et moulée

✓ « Le royaume des cerfs ailés » au Musée de Cluny,

Cette exposition s'est concentrée sur l'art sous le règne de CHARLES VII (1403-1461) explorant le renouveau artistique dans la peinture, la sculpture, l'orfèvrerie, la tapisserie, les vitraux et l'enluminure pendant la période troublée du règne de ce roi. Le royaume est divisé en trois entités (Normandie et Guyenne, Paris et la France anglo-bourguignonne, et la France du Sud). Charles VII s'attache à rétablir l'unité du royaume et doit batailler contre les Anglais, la guerre de cent ans a commencé en 1337, et contre les ducs de Bourgogne qui s'opposent aux princes de sang royal. Malgré la guerre la création artistique se poursuit notamment dans la Normandie anglaise où les manuscrits enluminés font l'objet de collections chez les notables. L'ordre rétabli, la fin des guerres et l'affermissement de l'Etat royal, permet l'émergence de commandes luxueuses. Deux créations importantes se distinguent : le dais tapissé, orné de l'un des emblèmes de Charles VII, un soleil d'or sur fond vermeil et le célèbre portrait signé de Jean Fouquet qui illustre cette période artistique

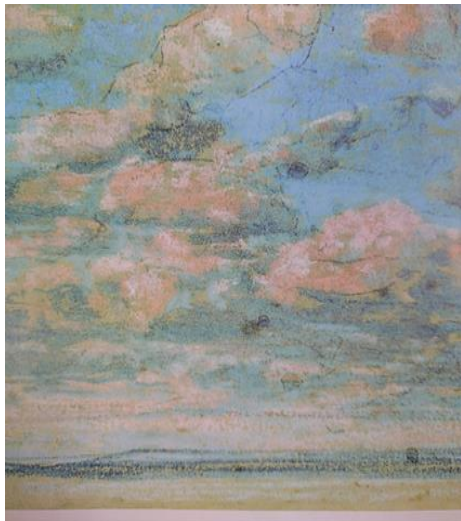


charnière, de la fin du courant dit gothique international, de l'influence d'un art plus réaliste venu des Flandres, et des prémices de la renaissance.



Page précédente à gche Le Dais de Charles VII (le Louvre) / à dte : Jean Fouquet Charles VII
En haut gche : Barthelmeus d'Eyck détail de l'annonciation / en haut dte : Maître de Rohan Grandes heures de Rohan

- ✓ « **Paris 1874 Inventer l'impressionnisme** », exposition du Musée d'Orsay, qui a célébré ainsi les 150 ans de la première exposition impressionniste ouverte le 15 avril 1874, dans l'ancien atelier de Nadar au 35 boulevard des Capucines. Ces artistes (Monet, Renoir, Degas, Pissaro, Morisot, Cézanne...) ont souhaité manifester leur indépendance par rapport au Salon officiel où ils avaient souvent été refusés. Leur objectif était de promouvoir et de vendre leurs toiles, à cet égard, l'exposition de 1874 ne fût pas couronnée d'un grand succès commercial. L'objectif de ces peintres rassemblés en mode coopératif, était de se défaire de l'académisme, en utilisant de nouvelles techniques, notamment la peinture en plein air, une autre touche plus imprécise, une nouvelle palette, plus claire et une inspiration nouvelle puisée dans la vie de l'époque. Toutefois la séparation entre « les Indépendants » et les peintres du Salon n'est pas aussi étanche que l'on pourrait le penser, Mary Cassat, Eva Gonzalès rejoindront le mouvement des Indépendants et Lepic et De Nittis sont présents dans les deux expositions. Le terme « impressionnisme » inspiré du titre de la toile de Monet à propos de laquelle le journaliste L. Leroy de *Charivari* écrivit un article moqueur, n'est pas immédiatement adopté, mais c'est lors de l'exposition de 1877 que l'idée d'un mouvement artistique nouveau est née et que les artistes se proclament eux-mêmes impressionnistes.

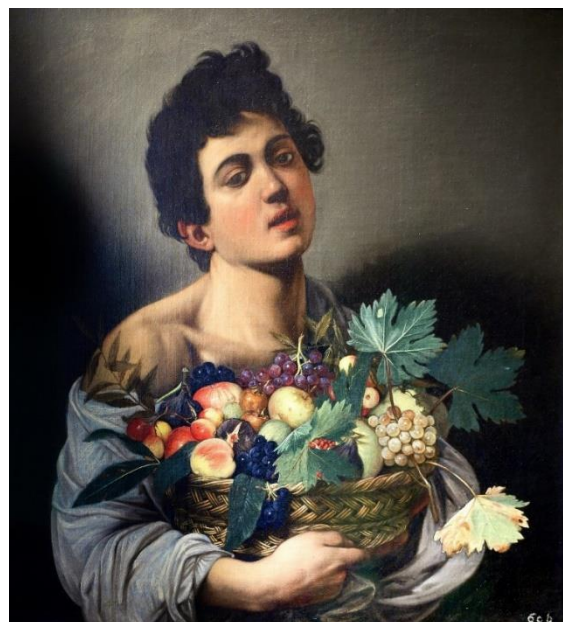
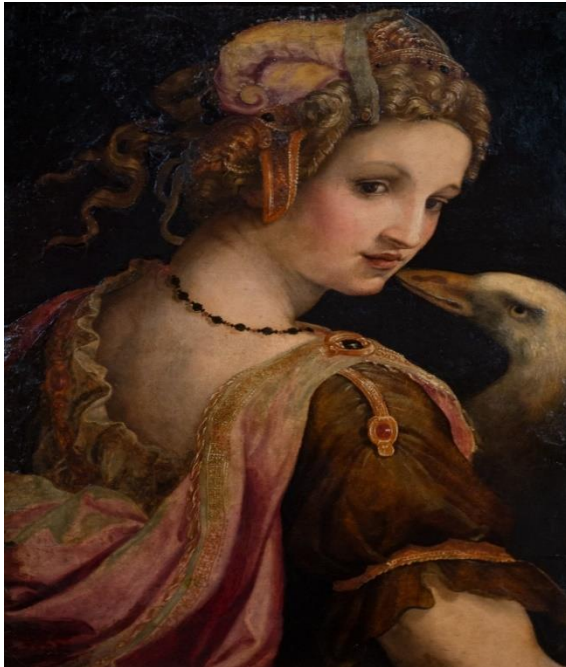


En haut : C. Monet impression soleil levant 1872

En bas : Eugène Boudin Ciel bleu nuage blanc (vers 1854-1857) / Degas Répétition d'un ballet sur la scène (1874)

- ✓ « **Chefs d'œuvre de la collection Borghèse** » Le musée Jacquemart André présente 40 chefs d'œuvres de la collection Borghèse grâce à la collaboration entre ces deux musées, et ce, à l'occasion des travaux entrepris par l'institution romaine. La collection constituée par le Cardinal Scipione Caffarelli-Borghèse (1577-1633) neveu de Camille Borghèse, Pape Paul V, (1605-1621) élu comme candidat de compromis entre les factions française et espagnole. Comme cela était la tradition, ce pape ne tarde pas à gratifier son entourage et notamment son neveu Scipione qui devient Cardinal à l'âge de 32 ans. La famille Borghèse est l'une des familles romaines les plus célèbres de l'époque baroque. Scipion Borghèse, bénéficiant d'une fortune immense de par sa famille et sa charge, va s'imposer comme un collectionneur et mécène majeur de son époque. Il s'attachera à rassembler,

par tous les moyens possibles, des œuvres contemporaines mais aussi des antiquités greco-romaines et il reprendra parfois des œuvres exécutées par les peintres mais refusées par leur commanditaire. Parmi les grands noms de la collection Borghèse on peut citer Botticelli F. Lippi, Le Caravage, Le Bernin, Raphaël, Le Titien et de nombreux autres maîtres.

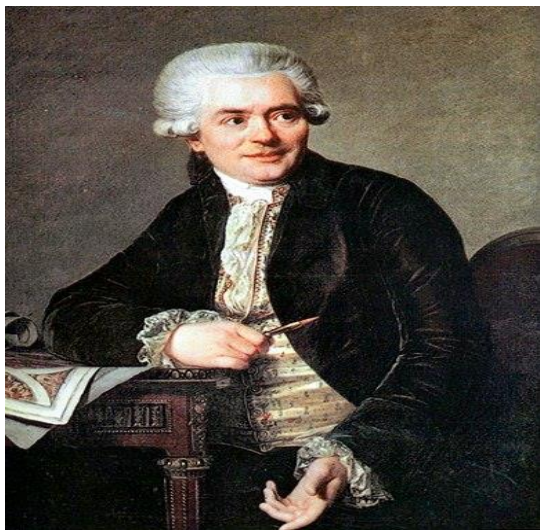


En haut gche : Ridolfi da Ghirlandaio, Leda et le cygne vers 1560-1570 / en haut dte : Le Dominiquin, la Sybille de Cumes (1622). En bas : Le Caravage, Jeune homme à la corbeille de fruits (vers 1593)

✓ « Jean-Henri Riesener (1734-1806) fournisseur de la couronne de Louis XVI ».

Grand ébéniste du XVIIIème siècle maître incontesté du meuble Louis XVI, par l'ampleur et la diversité de son œuvre mais aussi par la très grande qualité de ses meubles et la somptuosité de ses ouvrages.

Allemand originaire d'un bourg près de Essen, issu de la bourgeoisie locale. Des historiens font l'hypothèse qu'il aurait reçu une formation de charpentier, fabricant de chaises. Il arrive en France vers l'âge de 20 ans où il entre dans l'atelier de Jean-François Oebel menuisier ébéniste de Louis XV à l'Arsenal, reconnu pour ses meubles à mécanisme. JH. Riesener devient ensuite associé et maître ébéniste en 1768. Il habite au pavillon de l'Arsenal. Il bénéficie d'une fabrique pour ses bronzes et les mécanismes en fer. Sa carrière se découpe en quatre grandes périodes : 1763-1768 production au profit de Françoise Marguerite Oeben ; 1768-1774 Maître ébéniste, il réalise le grand bureau d'angle qui se trouve au château de Versailles. Entre 1771 et 1773 il collabore avec Pierre-Elisabeth de Fontanieu, intendant du Garde-Meuble de la Couronne réalise le secrétaire qui se trouve à l'hôtel de la marine. En 1774, il devient ébéniste de la Couronne jusqu'en 1784. Durant cette période 700 meubles auraient été livrés, à la fois pour représenter la monarchie mais également de nombreuses aussi à titre privé. Il perd son titre en 1785 à cause du prix élevé de ses oeuvres. Elève d'Oeben, il adopte les formes rectilignes du style Louis XVI mais garde fréquemment un léger mouvement, souvenir du style Louis XV, visible dans la cambrure des pieds ou le profil découpé des tabliers. Son style se caractérise par l'utilisation appuyée de bronzes dorés d'une très grande finesse, des panneaux et montants incurvés et sur les commodes, un panneau central au riche décor de marqueterie.



Portrait de JH Riesener / commode de la bibliothèque de Louis XVI

6-2 les visites culturelles

✓ « Parfums d'Orient », à l' Institut du Monde Arabe.

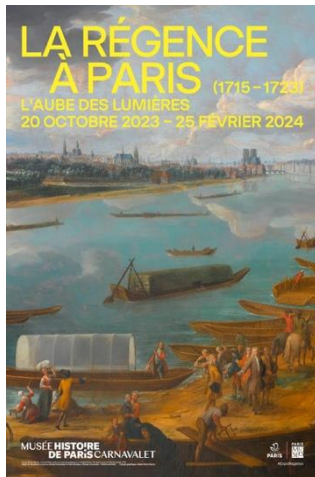
Cette exposition, jalonnée de surprenants dispositifs odorants et de senteurs, nous a emmené de Mascate à Marrakech, à la découverte des plus précieuses essences : encens,



ambre gris, de la myrrhe, rose, safran, jasmin parfums présentes du bassin méditerranéen au Proche-Orient constituant les matières premières qui comptent encore aujourd'hui, avec le bois de oud, parmi les essences les plus prisées de la parfumerie. La visite se poursuit dans la médina, dans le souk des parfumeurs, situé au cœur de ce dernier, au plus près de la mosquée principale, proximité qui rappelle le rôle primordial du parfum lors des rituels de purification prescrits par l'islam. Les savants musulmans détenteurs d'un savoir-faire hautement respecté, la distillation a été perfectionnée par leurs soins à partir du IX^e siècle. Cette exposition est l'occasion d'explorer les éléments de continuité et

de rupture entre l'Antiquité préislamique et le monde musulman, et de remonter jusqu'à l'Égypte antique, aux temps où les parfums servaient à communiquer avec les dieux. En Islam, la culture populaire prête des vertus magiques aux fumigations d'encens... Enfin sur le plan domestique, parfumer ses hôtes fait partie intégrante du cérémonial d'accueil, essentiel dans la culture arabe, ainsi aspersoirs d'eau florale ou brûle-encens sont présents dans chaque foyer.

- ✓ « **L'aube des Lumières** », musée Carnavalet. Exposition sur la Régence à Paris 1715-1723.⁽¹⁾



Louis XIV meurt le 1er septembre 1715 à Versailles. Il laisse derrière lui une France endettée et, comme héritier, un enfant de 5 ans trop jeune pour régner, Louis XV. Le 2 septembre 1715, le duc Philippe d'Orléans (1674-1723), neveu du défunt, prend la régence du royaume. L'exposition s'inscrit dans la commémoration du tricentenaire de la disparition du Régent. En 1715, la cour, le pouvoir, toutes les administrations se réinstallent à Paris, deuxième ville d'Europe, qui voit alors sa population s'accroître considérablement. La ville, en particulier le Palais-Royal, résidence du Régent, devient ainsi le cœur de la vie politique. S'ensuit une période d'une intense effervescence culturelle qui donne naissance à un monde d'innovations

philosophiques, économiques et artistiques :

Voltaire, Marivaux, Montesquieu, Law, Watteau... en sont les héros les mieux connus. La frénésie économique et financière, avec l'invention du papier monnaie et la banqueroute de 1720, la ponctue de coups de théâtre retentissants. Sous la Régence naît une liberté nouvelle de critiquer, ce que l'on appellera l'esprit des Lumières. La structure thématique choisie pour le parcours de l'exposition met en évidence les innovations de la période pour en mesurer leur portée historique. Plus de 200 œuvres (peintures, sculptures, œuvres graphiques, éléments de

décors et de pièces de mobiliers), issues de collections publiques et privées, permettent d'explorer cette période de l'histoire et de rendre compte des mutations de la société au moment où Paris s'impose comme la capitale culturelle de la France.

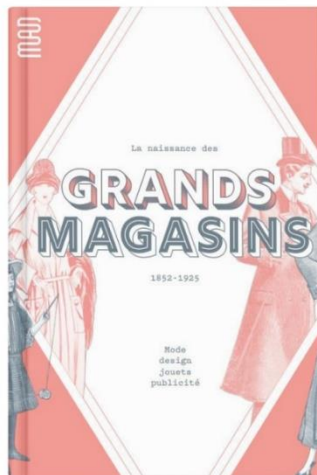
(1) texte de présentation du musée Carnavalet



- ✓ « La naissance des Grands Magasins. Mode, Design, Jouets Publicité 1854-1925 », au Musée des Arts Décoratifs de Paris.

Les grands magasins sont devenus au milieu du XIXe siècle ont développé un nouveau mode de commerce. Au Bon Marché, Les Grands Magasins du Louvre, Au Printemps, La Samaritaine, et Les Galeries Lafayette dévoilent leurs facettes à travers l'histoire, la politique et la société, du Second Empire.

Dès les années 1850, les grands magasins jettent les bases du commerce moderne dans un contexte d'essor économique. Leur naissance est directement liée aux réformes structurelles et à la politique économique volontariste mises en place par Napoléon III afin de moderniser la France. Les transformations urbaines du Paris d'Hausmann sont immortalisées dans les photographies de Charles Marville, le développement des chemins de fer par de nombreuses affiches touristiques vantant les nouvelles destinations de villégiatures. Les grands magasins profitent de l'ascension de la bourgeoisie qui est leur première clientèle, « Faire les magasins » devient, à l'instar du théâtre, du bal, du café, ou du concert, une nouvelle distraction bourgeoise. Ces grands magasins sont désormais le « royaume de la femme » décrit par Émile Zola dans ses carnets préparatoires à l'écriture d'*Au Bonheur des Dames*.



✓ « Prehistomania », au Musée de l'Homme.

Dans les premières années du XXe siècle, scientifiques, intellectuels, artistes, partent en quête des origines de l'humanité. Une aventure passionnante qui les amène à découvrir l'univers artistique des premiers humains. Cette exposition était consacrée à l'art préhistorique, et plus particulièrement l'art pariétal et rupestre. Elle présentait des peintures issues des grottes du monde entier découvertes à l'occasion d'expéditions constituées d'ethnologues, préhistoriens et artistes qui ont procédé à des relevés.



En haut : Village-expédition-Bailloud Enedi Tchad 1956

En bas : Silhouettes de mains et pieds relevé d'Albert Hahn expédition Frobenius Papouasie 1956

- ✓ AderamuS Nomade nous a emmené en visite au **Pays Châtillonnais** sur les traces du Marechal de Marmont, et à la découverte du musée qui abrite le vase de Vix.

À travers les rues de Châtillon sur Seine (environ 5 500 habitants aujourd'hui), nous avons marché sur les pas de l'Empereur Napoléon 1er, et de son plus jeune maréchal d'Empire, le Maréchal Auguste Frédéric Louis Viesse de Marmont, enfant de Châtillon-sur-Seine ! Ils se rencontrent en 1789 à Dijon : alors que Napoléon Bonaparte séjourne à Auxonne avec son régiment (régiment de la Fère), le jeune Marmont, étudiant dans l'artillerie. Tout au long de la visite, le contexte politique et les grandes campagnes napoléoniennes ont été citées. Nous avons pu voir la bâtisse où s'est tenu le Congrès Diplomatique de 1814 réunis dans le but de trouver la paix, avec le représentant de la France (Général de Caulaincourt) et les représentants des nations coalisées (Autriche, Russie; Prusse; Angleterre) qui se solda par un échec et l'abdication de Napoléon 1er le 06 avril 1814, ainsi que les

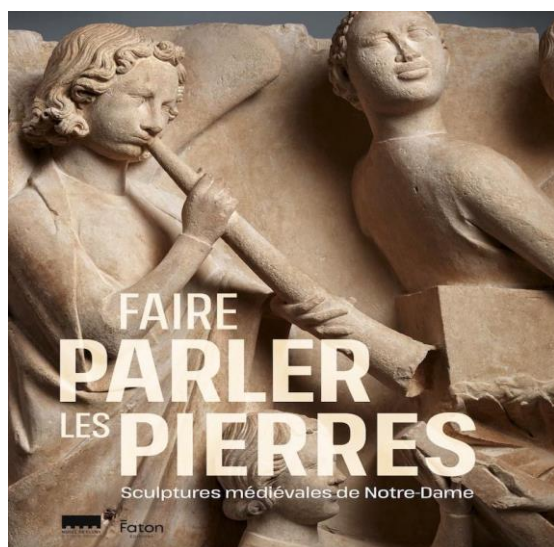
demeures dans lesquelles étaient hébergés les différents membres du congrès. avant de rejoindre le cimetière Saint-Vorles et le mausolée du Maréchal Marmont. Au moment de l'abdication de Napoléon 1^{er}, le maréchal Marmont soutien et sert Louis XVIII. Il va pour cela être considéré comme un traître. De retour en terre Châtillonnaise, il développera l'industrie et de nombreuses autres choses : métallurgie et forges, la vigne, le mouton mérinos, la betterave à sucre ... Ces grandes entreprises le couvriront de dettes, le forçant à vendre son château En 1830, il fuit la France avec Charles X direction l'Angleterre. Il mourra le 03 mars 1852 à Venise, et reposera à Châtillon-sur-Seine, comme l'était son choix, dans une inhumation grandiose le 06 mai 1852.

L'après-midi nous avons visité le musée de Chatilon ou se trouve le magnifique vase de Vix et qui abrite les deux bâtons de Maréchal de Auguste Frédéric Louis Viesse de Marmont.



✓ « Faire parler les pierres, sculptures médiévales de Notre-Dame » au Musée de Cluny.

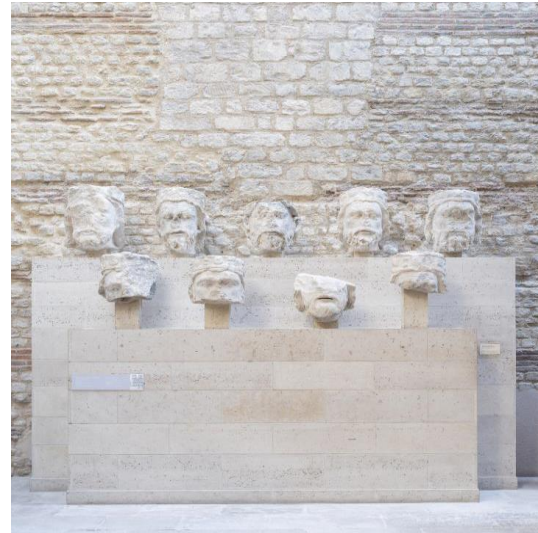
Aux œuvres habituellement présentées dans la salle des sculptures de Notre-Dame s'ajoutent, suite à l'important programme d'étude et de restauration mené depuis 2022 des pièces encore jamais montrées au public. Une sélection de fragments permet



d'évoquer les corps disparus des statues colossales de la galerie des rois. Un dossier est consacré à la statue d'Adam, chef-d'œuvre de la sculpture gothique. L'exposition restitue la disposition des fragments restaurés du portail Sainte-Anne et des linteaux du portail du Jugement dernier et met en valeur la polychromie de l'époque. L'exposition présente également une trentaine de fragments du jubé des années 1230 détruit au début du XVIIIe siècle retrouvés au niveau de la croisée du transept de la cathédrale lors des

recherches archéologiques préalablement au montage de l'échafaudage nécessaire aux

travaux de reconstruction de la flèche. Ces éléments sculptés de l'ancien jubé de Notre-Dame, présentent une polychromie d'origine bien préservée et témoignent d'un riche répertoire iconographique.



✓ **« Peindre les hommes »** exposition consacrée à Gustave Caillebotte au Musée d'Orsay.

Cette exposition présente les chefs d'œuvre de l'artiste et son approche originale de son travail. Les toiles sont présentées d'une part sur un mode chronologique, avec des œuvres sur la guerre de 1870 et se termine avec des toiles peintes au tout début des années 1890 inspirées de ses activités de loisirs et d'autre part sur un mode thématique en sept parties : Gustave et ses frères, au travail et à l'œuvre, la ville est à nous, hommes au balcon, portraits de célibataires, peindre le corps nu, Caillebotte et les sportsmen, les plaisirs d'un amateur.

Gustave Caillebotte (1848-1894) a montré un goût particulier pour peindre les hommes de son temps, il fera de nombreux portraits de ses frères et amis et introduit dans la peinture de nouveaux sujets tel l'ouvrier ou le sportif mais aussi des hommes dans des situations plus intimes. Il pose un regard réaliste sur le monde qui l'entoure et peint également beaucoup de vue du Paris Haussmannien. Une caractéristique de ses toiles est l'introduction de plans coupés qui donnent un dynamisme et une impression de mouvement.

au début des années 1870 il abandonne ses études de droit pour devenir peintre et est admis à l'Ecole des Beaux-arts, après avoir été refusé au salon de 1875, il rejoint le groupe des impressionnistes dont il partage le désir de représenter la société de leur époque. Fortuné Caillebotte soutiendra financièrement certains d'entre eux.



En haut gche : Rue de Paris temps de pluie (1877) / en haut dte : les raboteurs de parquets (1876)
En bas gche : Canotier au chapeau haut de forme (1877) / Partie de bésigue (vers 1881)

6-3 les manifestations culturelles

- ✓ Les Journées européennes de l'archéologie. Présentation des collections gallo-romaines et stèles funéraires des Musées de Sens, avec la participation de cinq membres d'AderamuS qui ont commenté pour les visiteurs les thermes et les stèles gallo-romaines.
- ✓ La Journée des Associations avec un stand sur les promenades comme chaque année.
- ✓ Les Journées européennes du Patrimoine au cours de laquelle AderamuS a été présenté à certains visiteurs des Musées de Sens pour susciter de nouvelles adhésions.

6-4 les actions de mécénat

- ✓ Le dîner des mécènes, temps fort de l'année, organisé par la Présidente pour favoriser le mécénat au profit des musées de Sens, a réuni 110 convives dans la salle de la

Poterne de Sens en présence de Monsieur le Maire Paul-Antoine de Carville, du Président de l'agglomération Monsieur Marc Botin, et d'autres personnalités du Sénonais. Chacun rappelant l'importance des musées de Sens pour la ville. Monsieur Benjamin Fendler, directeur du musée nommé en avril 2024 a exposé son projet pour les musées de Sens qui fermeront le 31 décembre 2024 pour une année de travaux pour rouvrir en janvier 2026 avec une muséographie renouvelée.

Le 20 janvier 2025

La Présidente

Françoise Schmitt